



**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE ET SECONDAIRE
SPÉCIALE DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBEKISTAN**

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE KARCHI

5220100 – Faculté des langues étrangères. Département de français.

L'étudiante de IV-année

Toshboyeva Goulmira Qourbonboïevna

sur le thème

**«L' adverbe dans la langue française et ses fonctions dans la
phrase»**

Travail de Qualification

Dirigeant scientifique:

G.S.Kouchaïeva

QARCHI - 2011

Plan:

I. Introduction.

II. Chapitre I.

Caractères communs à tous les adverbes

Rôle des adverbes

Emploi des adverbes leur fonction et leur place dans la proposition.

3. Orthographe et accord de quelques adverbes

III. chapitre II.

1. Classement sémantique des adverbes.

2. Adverbes de qualité.

Adverbes de quantité.

Adverbes de circonstance

Adverbes de modalité

IV. Conclusion

V. Bibliographie.

Introduction

Ce travail de qualification a pour but de présenter l'Adverbe en tant que partie du discours dans la grammaire française sous son aspect fonctionnel.

L'accent est donc mis sur le fonctionnement des Adverbes qui sont analysés non seulement sur le plan purement systématique mais aussi sur celui de leur réalisation dans le discours.

Le travail présenté comprend l'introduction, 2 chapitres, conclusion et la liste des ouvrages cités.

L'adverbe est une partie du discours invariable qui désigne certains indicateurs :

a) d'une action ou d'un état :

il marche lentement.

Il dort tranquillement.

b) d'une qualité ou d'une propriété :

Elle est très bonne.

Vous partez trop tot.

c) d'un objet (cas rare généralement avec une préposition) :

J'ai lu le journal d'hier.

L'adverbe qui exprime la «propriété, de la propriété» n'est rien d'autre qu'une sorte de projection des propriétés immédiates des entités autonomes au niveau inférieur du système des parties du discours.

L'adverbe est intimement lié avec les autres classes des mots. En principe, il désigne les mêmes caractères que celles-ci mais limités, influencés et modifiés par d'autres caractères.

Dans le système des parties du discours, ces propriétés dépendantes sont toute fois présentées non pas comme quelque chose ayant une existence propre mais comme parties integrantes l'autres propriétés. [6, 342 p].

Cependant, les propriétés immédiates des entités autonomes ne sont pas susceptibles toutes d'«intégrer» les autres propriétés dans une mesure égale. Les numéraux, par exemple, ne peuvent guère se combiner qu'avec un nombre restreint d'adverbes marquant l'approximation.

Par ex : Quand l'oiseau eut pris environ trois cents pieds d'éloignement, alors il libéra le faucon.....(druon).

Par ex : les adjectifs sont ne s'attirent que les adverbes d'intensité, de comparaison et, plus rarement, d'appréciation ou marquant la modalité : un hiver relativement doux, une foule, de plus en plus dense, un équilibre éminemment fragile, un gisement suffisamment riche, un spectacle vraiment impressionnant, un regard étrangement fixe, une peau curieusement sèche, étonnamment douce, etc.

En employant les adverbes d'appréciation, on exprime simultanément, sous une forme condensée, deux caractères, distincts d'un objet, l'un constituant, sa qualité objective (fixe), l'autre, l'impression que cette qualité produit (étrangement =, qui semble étrange»). Les adverbes d'intensité et de comparaison, par, contre, expriment quelque chose d'inhérent à la qualité Ici, on est en présence d'une véritable, propriété qualitative. Si bien que certains des adverbes en question,

notamment peu, plus, moins, aussi et très, sont devenus mots – outils, indices grammaticaux des degrés d'intensité ou de comparaison des adjectifs qualitatifs. Plus, moins, aussi, servent à former le comparatif et le superlatif analytiques.

Ex : S'il avait élu..... la très sinistre caribbéenne stret....c'était par goût de l'atmosphère. (Vercors).

Le caractère grammatical de ces mots se manifeste en ce qu'ils perdent visiblement la liaison avec le verbe. Il a perdu cette capacité encore en latin. Plus a tendance de changer son aspect phonétique, dès qu'il s'associe à une forme verbale : cf. Je ne pourrai pas faire plus. – je viendrai plus tard. Aussi et moins restent encore ambigus : ils, s'associent au verbe aussi bien qu'à l'adjectif.

Ex. Le château couronne moins la colline qu'il ne l'enveloppe....(Drouin).

La lettre était moins terrible qu'on aurait pu s'y attendre. (Doudet).

Peu, employé devant un adjectif, a la valeur d'une négation atténuée : un plancher sale et peu lisse ; un local peu spacieux, etc.

Les mots – outils marquant l'intensité et la comparaison peuvent être spécifiques, malgré leur caractère grammatical, par les adverbes quantitatifs : beaucoup plus souple, trop peu nombreux, dix fois plus difficile, etc.

Cela s'explique évidemment par les affinités qui existent entre l'adverbe et les mots – outils, car les adverbes se combinent volontiers entre eux :

Parmi les adverbes qui peuvent déterminer les autres adverbes, on trouve principalement ceux qui marquent l'approximation ou la coïncidence. Ces adverbes s'associent généralement les autres quantitatifs, les qualitatifs, et les adverbes d'appréciation, de temps et de lieu.

J'aurais encore il n'avait si peu dormi. (Clavel)

.....la signature était assez mal déchiffrable.....(Drouin).

Et là, presque toujours Julien retrouvait le regard du patron. (Clavel).

Comme chez l'adjectif, plus, moins, aussi, et très servent, chez l'adverbe, à former leur unique catégorie grammaticale, celle des degrés d'intensité ou de comparaison, plus longtemps, aussi longtemps, moins longtemps, très longtemps, moins longtemps, très longtemps.

Chapitre I

1. Caractères communs à tous les adverbes.

Les adverbes sont des mots invariables qui s'emploient pour qualifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

A l'égard de ces parties du discours l'adjectif a l'égard du nom.

Mais comparant les adverbes aux adjectifs, on peut constater qu'une qualité, indiquée par ces derniers, caractérise la substance directement, tandis qu'une qualité, indiquée par un adverbe, se trouve avec la substance en rapport indirect : elle la caractérise par l'intermédiaire de ses qualificatifs immédiats, (verbe et adjectif).

C'est pourquoi l'adjectif s'accorde avec le nom qu'il détermine et l'adverbe reste invariable.

Il existe ainsi une ressemblance de sens et de fonction entre ces deux catégories grammaticales, notamment les degrés de signification (plus rapide – plus rapidement), (tezda – tezlik bilan).

C'est d'ailleurs, la seule catégorie, grammaticale propre à l'adverbe.

Les adverbes se forment constamment des adjectifs à l'aide du suffixement qui est la seule marque morphologique dont l'adverbe dispose en français et qui ne s'ajoute qu'aux formes provenant des adjectifs.

Les uns les autres expriment généralement la même notion : largement, (keng – kenglik bilan), heureux – heureusement (baxtli – baxtiyorlik bilan).

Les adjectifs pris adverbialement ont généralement une autre valeur que les formes en – ment, ce qui justifie leur existence à côté de ces formes.

Inversement, les adverbes sont aptes à caractériser un substantif ou un pronom. Ils assument dans ces cas la fonction d'attribut ou de déterminant prédicatif (de prédicatif de l'objet) :

Ex : Je ne t'ai jamais vu ainsi (vercaxs).

Men seni hech qachon bu tarzda ko'rmagandim.

Lorsqu'on emploie l'adverbe, on caractérise l'action et, par contrecoup, la personne qui en est l'auteur. Lorsqu'on emploie l'adjectif c'est la personne qui est qualifiée en premier lieu, mais aussi, indirectement, l'action produite. Dans le style familier, d'ailleurs, l'adverbe paraît plus naturel. Pourtant, le fait que l'on peut rendre la même idée (à quelques nuances près), en usant tantôt d'un adjectif (déterminant prédicatif) est significatif par lui-même. Les adverbes constituent un ensemble de mots qui présentent une grande diversité de formes : de rôles et de comportements.

Diversité des formes.

On trouve des mots : ici, heureusement, hier, assez.....(bu yerda baxtiyorlik bilan kecha yetarli) des locutions adverbiales : qu'au moins, tous à coup.....(har holda, shu zaxotiyog).

Diversité des rôles.

Les adverbes peuvent modifier (compléter, préciser, déterminer) le sens d'un verbe : IL dort mal.

En ouzbek : U yomon uxlayapti.

D'un autre adverbe : Il vient très souvent.

U tez-tez kelib turadi.

D'un adjectif : Une très belle journée.

Juda ham yaxshi kun bo'ldi.

D'une proposition entière : Heureusement.

Il n'a pas plu depuis une semaine.

Diversité des comportements.

Ils peuvent en général se combiner entre eux, mais il y a des combinaisons impossibles :

assez souvent- beaucoup trop – beaucoup moins – assez beaucoup.

Il est difficile de dire si les adverbes sont des mots grammaticaux. Ou des mots lexicaux. En effet, ils sont moins nombreux que les noms, les verbes et les adjectifs mais, en fonction des besoins de la communication : on peut créer

facilement grâce au – ment, qui permet de fabriquer un adverbe à partir d'un adjectif.

La langue «populaire» en offre de nombreux exemples :

Ex : mignon → mignonnement : sacré → cacrement. (muloyimlik – muloyimlik bilan ; muqaddas - muqaddasona).

Les adverbes sont invariables.

Ils ne s'accordent ni en genre, ni en nombre ;

Ex : il est trop petit.

Elles sont trop petites.

Les adverbes sont les seuls mots qui permettent de modifier le sens des verbes.

Ex : Il dort

Il dort mal.

On peut dire que l'adverbe modifie le verbe comme l'adjectif qualificatif modifie le nom.

Il faut cependant noter que : Contrairement à l'adjectif, adverbe ne s'accorde pas avec le mot qu'il modifie.

L'adverbe peut être utilisé pour modifier non seulement le sens d'un verbe mais aussi celui d'un adjectif, d'un autre adverbe, d'une proposition.

Chapitre I.

2. Role des adverbes. Emploi des adverbes, leur fonction et leur place dans la proposition.

1. Le classement des adverbes en groupes sémantiques, même s'il n'est pas toujours bien net, est important pour la grammaire car les adverbes ne jouent pas tous le même rôle dans la proposition et ne l'emploient pas tous de la même manière.

2. Dans la proposition, l'adverbe se rapporte soit à un seul mot (un verbe, un adjectif, un adverbe), à un seul terme de la proposition, soit à la proposition entière.

L'adverbe peut être :

a) complément d'un verbe à la forme personnelle, d'un infinitif ou d'un participe. Cette fonction est remplie principalement par les adverbes de temps, de lieu, de manière, de quantité et par la plupart des adverbes d'intensité.

Si l'adverbe modifie un verbe à un temps simple, ou au participe présent, il se place généralement après le verbe modifié, si le verbe modifié est à l'infinitif présent, l'adverbe peut le précéder :

Il la voit encore, cette chambre.

Il trouva que les grandes personnes étaient quelque fois bien drôles (France).

Ce locataire silencieux me plaît encore mieux qu'un autre. (Daudet).

Le chemin de fer marche beaucoup, mais rapidement, et l'on croit toujours rester en gens sans trop le savoir pensent ainsi sur ce sujet. (Aragon).

L'adverbe qui modifie un verbe à un temps composé ou à sa forme, passive se place soit entre l'auxiliaire et le participe soit, après le participe.

Les adverbes suivants se trouvent généralement avant le participe passé : beaucoup, peu, assez, tant, tellement, toujours, souvent, jamais, longtemps, encore, déjà, bien, mal, même.

Par ex : cet homme a beaucoup voyagé, nous sommes souvent allés voir nos amis cet été.

Je n'ai jamais été en France. Men hech qachon Fransiyada bo'lmaganman.

Je n'ai pas encore vu ce film. Men bu filmni halicha ko'rmadim.

Mes parents sont déjà revenus.

Meni ota – onam allaqachon qaytishdi.

Les autres se placent avant ou après, le participe, à peu près indifféremment :

Par ex : le petit Fortunato était tranquillement étendu au soleil. (Merimée).

Il s'est arrêté un instant et, revenant qu'il a suivi tranquillement (Laffitte).

.....nous avons jalousement travaillé aujourd'hui. (Rolland).

Votre ami Déchartre m'a parlé très joliment de Venise. (France).

b) L'adverbe peut être encore complément, d'un adjectif (épithète ou attribut) d'un participe pris adjectivement, d'un nom pris adjectivement est remplie, tout d'abord, par les adverbes d'intensité :

Par ex : Voici, reprit l'évêque, une lampe qui écaire bien mal. (Hugo).

Etait – ce lui ? Il avait tellement changé, tellement grandi, qui'Antoine le regardait, presque l'ans le reconnaître (Martin du Çard).

Il a fait de l'orage cette nuit, il tonnait assez fort. (Rolland).

L'endroit était totalement désert. (Martin du Çard).

Enfin le Camandant l'avait fait venir, et lui avait dit tout a fait théatrelement.....(Aragon).

-.....Il y avait une marquise italienne qui avait l'air très peu marquise. (Rolland).

Mais ce peuvent être aussi des adverbes de manière, des adverbes de temps (déjà, encore, toujours etc) :

Par ex : Dans la rue déserte, Rose-France, Soudainement inquiété, a ralenti le pas (Jaffitte).

Au dehors la lune, déjà haute, découpait des ombres courtes et dures. (Mourois).

Les adverbes qui modifient un adjectif ou un adverbe se placent avant le mot momifié.

Les adverbes (qui modifient un adjectif) d'intensité servent aussi a modifier une locution verbal ; il se placent avant le mot modifié, ils se placent entre les deux éléments de la locution.

Par ex : Faites bien attention a ce que vais dites.

J'ai troppeur pour avancer.

Se dans cette maison on a aujourd'hui moins faim et moins froid, ç'est à cause de cette main qui n'a plus que quatre doigts. (Jaffitte).

L'emploi detrès en ce cas, quoi que blame par les grammai riens, est devenu courant dans la langue parlée.

Par ex : J'ai très envie d'allumer une cigarette. (Martin du Çard).

c) L'adverbe peut modifier toute la proposition. La fonction d'adverbes de proposition est remplie par les adverbes d'affirmation, de modalité, d'ordre, souvent aussi par les adverbes de temps et de lieu. Ils se placent de préférence au commencement de la proposition, en terme d'introduction, mais ils peuvent se placer ailleurs.

Par ex : Certes, sa salle à manger n'était pas grande.....(Zola).

Peut – être resterons – nous deux jours de plus en voyage. (Rolland).

Naturellement aucun de ces aspects n'est véritablement celui de Paul. Les photographies sont toujours de jeux témoins. (vaillant - Couturier).

Cet enfant est vraiment trop nerveux (France).

Les adverbes de modalité et d'affirmation peuvent être rattachés à la proposition au moyen de la conjonction que !

Par ex : Peut – être qu'il viendra.

Mais sûrement qu'elle ne les franches (Zola).

Heureusement qu'elle va y mettre bon ordre.

Outre l'emploi essentiel de l'adverbe comme complément circonstanciel, certains adverbes peuvent + remplir d'autres fonctions :

a) La plupart des adverbes de quantité peuvent précéder un nom pluriel auquel ils servent d'une sorte de déterminatif quantitatif. Pour la plupart, ils se rattachent au nom par la préposition de, et l'article indéfini ou partitif devant le nom est omis :

beaucoup		tant
plus		autant
moins	de livres	pas mal
peu		trop
assez		que
combien ?		
mais :	bien des livres.	

Par ex : Le bruit général était qu'il y avait dans ce moulin – là encore plus de sacs d'écus que de sacs de farine. (Daude).

Ma mère était distraite. Elle ne m'écoutait pas avec assez d'attention.
(France).

Quelques – uns de ces adverbes, notamment beaucoup, peu, combien peuvent s'employer comme nominaux, c'est à-dire remplir dans la proposition la fonction d'un nom (surtout celle de sujet). Ils signifient alors beaucoup (peu) de gens ou bien ils sont neutres :

Par ex : Il se contente de peu.

L'acte d'Annette fit grand bruit.....beaucoup furent scandalisés. (Rolland).

C'est le secret du bonheur et peu le savent, ajouta mon père. (France).

Combien ont disparu, dure et triste fortune ! (Hugo).

b) Certains adverbes peuvent être attribués : bien.

Par ex : Le malade était mieux.

Je suis si bien dans mon moulin ! (Daudet).

Elle était déjà debout, s'enveloppant dans son manteau. (Martin du Gard).

Jean – Richard était mon aîné de douze ans. C'est peu et c'est et c'est beaucoup. (Aragon).

Jadis, ci-dessus, ci-dessous, arrière, en face peuvent également faire fonction d'adjectif :

Au temps jadis :

Les exemples ci-dessous :

La maison en face :

Les rues arrière.

c) Certains adverbes de temps et de lieu peuvent être complément de nom :
le journal d'hier
les histoires d'autrefois
les gens d'ici
les pattes derrière etc.

d) Enfin certains adverbes, par les rôles qu'ils jouent, peuvent se rapprocher de conjonctions : ils servent de lien logique entre deux propositions. Tels sont par exemple, ainsi cependant, puis, ensuite, d'ailleurs, pourtant, tant, plus, moins,

mieux, autant, places en tête de deux propositions juxtaposées ou coordonnées, et établissant un rapport de proposition entre deux faite :

plus....plus (чем больше.....меньше),
autant.....autant (насколько.....насколько).

Par ex: Le petit Fortunato voulait l'accompagner, mais la clairière était trop loin : d'ailleurs, il fallait bien que quelqu'un restât pour garder la maison. (Mérimée).

J'étais heureux, j'étais très heureux. Pourtant, j'enviais un autre enfant. (France).

Il ne paraissait pas frêles, tant il portait haut la tête. (Chabrol).

Plus il la contemlait, plus il sentait entre elle et lui se creuser des abîmes. (Flaubert).

Autant la duchesse était séillante, pétillante d'esprit et de malice...., autant Clélia se montrait calme et lente à s'émouvoir. (Stendhal).

Ou est adverbe conjonctif relatif quand il équivaut à «dans lequel».

Par ex : La maison de repos que la plupart des adverbes peuvent s'employer comme compléments du verbe et comme compléments d'adjectifs :

Par ex :

Elle chante admirablement.

U ajoyib ko'payapti.

Elle est admirablement belle.

U juda ham chiroyli.

J'ai tellement crié que j'en ai perdu la voix.

Je suis tellement fatigué !

Vous mangez trop.

Vous êtes trop prudent.

Certains, comme nous l'avons vu changent de sens en changeant de fonction. Mais certains ont une sphère d'emploi bien limitée : très, si, aussi (comparatif) ne peuvent modifier qu'un adjectif, beaucoup, tant autant ne se rapportent qu'à un verbe (et comme déterminatifs, à un nom).

Les adverbes ne sont pas une classe de mots homogène. Les uns sont plus indépendants et peuvent, à eux seuls constituer une proposition (certains adverbes de temps, de lieu, de manière, d'affirmation, de modalité) :

- Quand êtes-vous arrivé ?
- Hier.
- Êtes-vous content de votre voyage ?
- Mais certainement.
- Racontez-nous vos impressions.
- Très volontiers.

D'autres ne peuvent s'employer que dans la proposition telle.

Par ex : même, d'ailleurs, les adverbes exprimant l'ordre ou la suite. D'autres, enfin, ne sont que des particules qui ne s'emploient qu'en combinaison avec d'autres mots : si tout, bien + beaucoup et bien vraiment, et, en général, la plupart + des adverbes de degré ou d'intensité.

a) L'adverbe modifie un verbe.

1. Fonction de l'adverbe.

Lorsqu'il modifie le verbe, l'adverbe assure la fonction de complément circonstanciel exprimant le temps, le lieu, la manière, etc. Contrairement à d'autres compléments circonstanciels, il n'est pas introduit par une préposition.

Par ex : Elle mange goulément.

C.C. Manière.

Il habite ici Nous viendrons demain.

C.C. temps.

Place de l'adverbe.

Comme tout complément circonstanciel, l'adverbe modifiant le verbe est déplaçable.

On le trouve généralement après le verbe :

Par ex : Elle se promène lentement autour du lac.

1. Si l'on veut attirer l'attention sur la lenteur de la promenade, on le placera en tête ou à la fin de la phrase.

Lentement, il se promène autour du lac. Il se promène autour du lac, lentement.

2. Dans certains cas, le renvoi de l'adverbe en tête de phrase le détache nettement du verbe, surtout si l'adverbe est suivi d'une pause (à l'oral), d'une virgule (à l'écrit). L'adverbe peut alors modifier non seulement le verbe, mais l'ensemble de la phrase.

Par ex : la porte grince curieusement. (L'adverbe modifie le verbe).

Curieusement, la porte grinca. (L'adverbe modifie la phrase entière). Il a trop mangé. (Il a mangé trop). Il a bien dormi. (Il a dormi bien).

Chapitre I.

3. Orthographe et accord de quelques adverbes.

A) L'orthographe des adverbes en – ment. Les adverbes qui se terminent par le suffixe – ment (lentement, énormément.....) sont formés à partir d'adjectifs qualificatifs. On les trouve à partir du féminin de l'adjectif :

Doux / douce – doucement

Bas / basse – basement

Léger / légère – légèrement

Vif – vive – vivement

1. Lorsque l'adjectif se termine par une voyelle (l, ai, i, u) l'adverbe ne conserve pas le (e) du féminin :

Vrai vraie – vraiment

Poli – polie – poliment

Résolue / résolue – résolument

Dans certains cas, l'adverbe dont le (l) est tombé prend un accent circonflexe :

Goulu / goulue – goulument

Assidu / assidue – assidument

2. On peut rapprocher de ces adverbes le cas de gentiment, formé à partir de l'adjectif gentil : le l tombe dans l'adverbe :

Gentil / gentille – gentiment

2. Adverbes en – amment / emment.

Il existe un certain nombre d'adverbes tels que voilemment méchamment, qui se terminent soit paremment, soit par – amment mais qui se prononcent de manière identique («ama»).

Pour savoir s'ils s'écrivent avec un (a), il faut retrouver l'adjectif dont ils sont issus ;

- les adverbes en – amment correspondent aux adjectifs qualificatifs en – ent ;

Ant → - amment

Bruyant - bruyamment

Vaillant - vaillamment

Méchant - méchamment

Puissant - puissamment

ent → - emment

prudent - prudemment

voilent - voilemment

apparent - apparemment

évoient - évidemment

On peut ajouter à cette liste certains adverbes dont les adjectifs d'origine ont disparu dans la langue :

Notamment seiemment

Précipitamment

Tous les mots se terminant parment ne sont pas des adverbes :

Par ex : il faut pris soudain d'un violent tremblement.

B. Tout est le seul adverbe qui pose des problèmes d'accord.

Comme n'importe quel adverbe, tout, dans le sens de entièrement, tout à fait, est invariable.

Par ex :

Il était tout étonné

Il étaient tout étonnés.

Elle était étonnée tout

Elles étaient tout étonnées.

Lorsqu'il est suivi d'un adjectif féminin commençant par une consonne ou un L aspiré tout s'accorde en genre et en nombre avec cet adjectif :

Il est venu tout Seul

Ils sont venus toute Seuls

Elle est venue toute Seule

Elles sont venues toutes Seules

Il a les mains tout abîmées.

Ils ont les mains toutes grasses.

Elle était toute attendrie

Elle était toute honteuse.

C. Faut-il écrire plutôt ou plus tôt ?

L'adverbe plutôt, écrit en un seul mot, prend la signification de de préférence.

Par ex : Je prendrai plutôt de la tarte. (= je prendrai de préférence de la tarte).

On écrit plus tôt lorsque l'on veut signifier le contraire de plus tard.

Par ex : Il faudra partir plus tôt pour arriver avant la cérémonie.

Invariable privé de catégories formelles, mobile dans ces fonctions, l'adverbe confine tant aux autres parties du discours significatives, qu'aux mots – outils. Soit les phrases :

Par ex : A quoi pensait – il ?

A demain, a plus tard. (Druon).

Ils avaient la bénédiction d'Henri de Lancastre, et davantage même qu'un bénédiction (Druon).

L'emploi des adverbes dans ces phrases rappelle l'emploi d'un substantif ou d'un pronom : ce sont des compléments d'objet.

Les adverbes quantitatifs, en général, se rapprochent des noms marquant la quantité dans des phrases comme :

Rachel avait posé le plateau devant lui, chargé de suffisamment (= d'une quantité suffisante) de choses. (Tillard).

Dans certaines situations la forme adverbiale se rapproche d'un nom de nombre, sans pouvoir, toutefois, exprimer la quantité exacte de choses :

Les Çrecs ont longtemps discuté de la grave question de savoir à partir de quel nombre exact de caillaux on pouvait parler d'un tas : était-ce deux, quatre cinq ou davantage ? (Vercors).

Chapitre II.

1. Classification des adverbes d'après leur sens.

(Classement sémantique)

1. D'après leurs sens, les adverbes peuvent être groupés de la manière suivante :

a) adverbes de temps, marquant le temps ou se produit l'action et les rapports divers (durée, répétition, antériorité, simultanéité) liés à l'idée du temps. Ce sont alors après, après – demain, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, avant, avanthier, bientôt, cependant, déjà, demain, depuis, désormais, encore, hier, incontinent, jadis, jamais, lors, (dans les locutions adverbiales : dès, lors, pour) maintenant, naguère, parfois, quelquefois, sitôt, souvent, tantôt, tard, tot, toujours, tout de suite, tout à l'heure, et certains adverbes enment tels que présentement, dernièrement, récemment, dernièrement, dernièrement, récemment, dernièrement, etc ; de temps en temps, soudain.

Par ex :

- parfois, il se mettait à ses années d'enfance. – Cet enfant est encore bien jeune pour sortir si tard le soir.
- Demain sera un autre jour.
- Journée d'hiver a été radieuse.

b) adverbes de lieu : ailleurs, alentour, arrière, autour, ça (dans les locutions adverbiales ça et là, de ça delà) ci (dans la locution par-ci, par-là), centre (ou, tout contre = tout près), dedans, dehors ; au-dedans, la-bas. Derrière, dessous, dessus, devant ici, là, loin, aoutre, partout, près proche, quelque part, nulle part, les adverbes pronominaux en, y.

Par ex :

- allez donc voir ailleurs si j'y suis. Adverbes de lieu : attendant, céans, au-dehors, ci-après, ci-contre, en arrière, en avant :

Vous ferez provision ensuite de connaissances qui serviront à faire de vous des hommes utiles partout où s'exercera votre activité.

Elle revait d'un ailleurs qui les accueillerait.

c) adverbes de manière : ainsi, bien, debout, ensemble, exprès, gratis, mal mieux, pis, soudain, vite, volontiers et la plupart, des adverbes en – ment : lentement, heureusement.....franco, incognito, plutôt, quasi, recta.

A cette liste il faut ajouter un très grand nombre d'adverbes en-ment, quantité de locutions adverbiales : à l'envi ; à dessin, à tort, à loisir, à propos, cahin – caha, etc....et, et certains adverbes : parler haut, voler bas, voir clair, couter cher, (baland ovozda gapirmoq past uchmoq, ravshan ko'rmoq, qimmat turmoq) etc.

Par ex : - Elle était mal habillée U nochor kiyingan edi.

- le vieil homme se dirigeait lentement loin Keksa kishi o'zi uzoqdan payqagan uy tomon yo'l oldi.

- Nous croyons volontiers ce que nous désirons.

- Une tâche faite trop rapidement ne saurait être bien faite : travailler à loisir. A loisir : loc. Adv. de man : compl. De travaillez.

d) adverbes de quantité ou de mesure :

assez autant, beaucoup, bien (davantage, moins, pas mal, plus, un peu, que dans les propositions exclamatives ; Que de livres vous avez :) tant, trop, aussi, bien, à moitié mort, par trop, pas autrement presque, que vous êtes fort !

Il faut ajouter certains adverbes en ment expriment la quantité l'intensité : abondamment, énormément, grandement, extrêmement, excissivement..... .

Par ex : - C'est terriblement cher pour un si petit tableau, dit-elle en examinant le Picasso.

- On mange trop, on boit trop et on ne court pas assez.

- Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise.

- Que nous nous pardonnons aisément nos fautes ?

e) adverbes d'intensité ou de degré man quant l'intensité d'une action ou d'une qualité. Certains de ces adverbes sont des espèces de mots-outils, de précédents, qui

changent de nature en changeant d'emploi ; ce sont : assez, bien (= très), peu, un peu, trop.

Les autres sont ! aussi (formant le comparatif d'égalité), autrement comme, combien, que (dans les propositions exclamatives) :

Comme la vie est intéressant !

Combien je souffre !

Que vous êtes curieux !

Quelque (dans les tours concessifs : Quelque difficiles que soient ces livres, je les lirois), presque, si tellement, totalement, tout, tout à fait. Il faut y ajouter un nombre d'adverbes en – ment, dont les uns conservent leur sens lexical propre (admirablement belle, excessivement difficile), d'autres perdent leur sens lexical et deviennent de simples «intensifs» à peu près synonymes de «très» mais plus expressifs (terriblement, rudement – diablement etc) ;

Par ex : - Quand vous avez fait une erreur, cherchez – en aussi tôt les causes : ce précepte est très utile à suivre.

- La nuit étant fort sombre, je voyais mal mon chemin.
- Combien le pays sera heureux alors de vous savoir !

1. adverbes de modalité qui expriment une attitude de celui qui parle envers les faits énoncés.

Les uns servent à affirmer, à confirmer ou à nier les faits énoncés, oui, si, certes, certainement ; vraiment, en effet, bien (C'est bien lui !) sans doute, assurément, aussi, en vérité, précisément, que si, si fait, soit, volontiers, aucunement, nullement.

Par ex : - Voulez – vous du whisky ? – Oui Certes !

- Volontiers !

- Il voyage volontiers.
- Il est certainement très aimable.
- Perdre votre temps à l'école serait peut être compromettre votre avenir personnel et sans doute aussi la solidité et la prospérité de la patrie.

Adverbes de négation : non, ne, ne....pas, ne....point, ne.....que, guère, jamais, rien, pas, point..... .

Pas est le seul adverbe de négation pouvant de terminer un adjectif épithète (surtout dans la langues familière).

- Pas facile de se lever tot !
- Ne remettez pas ce travail a demain, faites – le aujourd’hui.

D’autres marguent un fugement, un sentiment, problemement, naturellement, évidemment, probablement, peut – être, sans – doute, appartement, vraisemblablement.

Par ex : Viendras – tu ? – Problemement.

- Nous irons peut – être vous chercher.
- Il fera sans doute froid.

Le fait qu’un adverbe appartienne à telle ou telle catégorie carrespond souvent à des utilisations particulières.

Les adverbes de temps et de lieu sont le plus fréquemment utilisés pour modifier les verbes :

Viens ici faut de suite !

Les adverbes de quantité se trouvent souvent assaciés à des adjectifs qualificatifs :

Mon fils est presque trop sage. Les adverbes d’affirmation, de négation et de doute sont fréquemment utilisés comme reprise au cours d’un dialogue :

- Viendrez – vous ?
- Probablement pas.

g) adverbes qui servent à preciser ou à restreindre : même, notamment, plutot, seulement, surtout, voire (= même, ou moins, les particules restrictives pe...que.

Tu connais Çilbert, ou plutot tu crois la connaitre. (Maupassant). C’était, pour être exact, une ferme plutot qu’une bergerie. (France).

Se detacher du passé est difficile, voir impossible. (Maurois).

Je demandai : Avez – vous été heureuse au moins ? (Maupassant).

1. adverbes marquant l’ordre la suite, l’enchainement des faits : d’abord, ensuite, puis, enfin, premièrement, deuxièmement etc :

Par ex : Nous étions cinq sur l'impériale sans compter le conducteur. D'abord un gardien de Camargue (....) puis deux Beaucairois (.....) Enfin, sur le devant, près du conducteur, un homme.....(Doudet).

Il ne comprit point d'abord, puis, soudain, il devina. (Maupassant).

i) Les adverbes utilisés pour l'interrogation : ou ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Combien ? Sont, dans certain cas, classés à part, mais on peut les considérer comme des adverbes de quantité, de lieu, de temps, de manière. – utilisés dans des phrases de type interrogatif.

Sur le temps : quand ?

Sur le lieu : où ? D'où ?

Sur la cause, pourquoi ? Que ?

Sur la manière : comment ?

Sur la quantité : combien ?

Par ex : - Où, cherchez ? Il peut être n'importe où !

- Que nous nous pardonnons aisément nos fautes ?

- Quand partez – vous ?

2) Notons que certains adverbes peuvent avoir un sens différent et appartenir à des groupes sémantiques différents suivant qu'ils se rapportent à un nom ou à une proposition entière. Ainsi, bien est.

Adverbe de manière : Il travaille bien ;

Adverbe de quantité : Il a fait bien des fautes ;

Adverbe d'intensité : Il est bien aimable ;

Adverbes d'affirmation : c'est bien lui ;

Particule renforçant : Pourquoi refusez – vous son offre ? J'ai bien pu l'accepter, moi.

Assez est adverbe de quantité ou de mesure quand il se rapporte à un verbe (vous avez assez bavardé, taisez – vous maintenant), et adverbe d'intensité devant un adjectif ou un autre adverbe (Elle est assez jolie).

Plus est adverbe de quantité dans Paul travaille plus que Pierre.

Heureusement sera adverbe de manière dans. Notre voyage s'est terminé heureusement, et adverbe de modalité dans Heureusement, notre voyage est terminé.

Chapitre II.

2. Adverbes de qualité.

Adverbe de qualité et de degré.

Adverbes de circonstance

Adverbes de modalité.

Selon le sens lexical, on pourra grouper les adverbes en plusieurs rubriques dont les principales seraient :

- 1) adverbes quantitatifs
- 2) adverbes qualitatifs
- 3) adverbes circonstanciels
- 4) adverbes modaux.

1) Un fait peut être qualifié de différentes façons. On peut indiquer comment le sujet fait une action vite, lentement, ensemble, à pied, à cheval, à califaurchon, par cour, etc.

On peut apprécier un fait ou marquer l'impression qu'il produit : bien, mal, éffroyablement, étonnamment, délicieusement, Scandaleusement, visivement, ridiculement. (Druon).

On peut désigner l'état physique ou l'état d'esprit du sujet qui fait telle ou telle action : volontiers, a contrecœur, joyeusement, tristement, hardiment, voluptueusement, etc.

Il était assis voluptueusement dans un transat. (vercars).

On peut indiquer le caractère aspectif de l'action :

Fréquemment, souvent, incessamment, peu à peu, soudain, etc.

...il rougissait toujours quand il rencontrait quelqu'un, comme s'il eut perpétuellement craint d'être pris en faute. (Vercors).

Par leur sens ces adverbes se rapprochent des adverbes de quantité et de temps.

Les adverbe marquant la qualité et la manière constituent le groupe le plus important :

a) certains adverbes de qualité sont des mots simples : bien, mal, ainsi, vite, debout, ensemble, etc.

b) Un grand nombre d'adverbes de qualité sont dérivés : facilement, lentement, rapidement, courageusement.

c) Certains adjectifs qualificatifs sont employés comme adverbes de qualité : sentir bon, mauvais.

Chanter juste, faux, etc.

d) On emploie aussi beaucoup de locutions adverbiales (adverbes composés) dont les mots continuent à s'écrire, corps à corps, nez à nez, à tue-tête, d'arrache – pied.

2) Adverbes quantitatifs.

Ces adverbes expriment la quantité, la mesure, le degré ou l'intensité (selon les circonstances) : beaucoup, peu, un peu, trop, à peine, entièrement, suffisamment, absolument, complètement, énormément, excessivement, extrêmement, assez, éminemment, à peu près, presque, combien, très, si, aussi, tant, autant, tellement, davantage, plus, moins.

Les adverbes autant, tant, aussi, également et si marquent une comparaison. Par ex : Le cœur lui battait un peu plus vite. (Druon).

Le gibier et le veneur étaient également tumulés de peur. (Druon). Elle semblait avaler chaque parole autant des yeux que des oreilles. (Vercors).

Les adverbes d'intensité se rapprochent par leur sens des adverbes qualitatifs et vice versa : si bien qu'on ne peut pas tracer entre eux de limite bien nette :

Par ex : Ils m'ont volé l'Artois, qu'ils me honnissent à loisir. (Druon).

C'était si ouvertement certain..... ! (Vercors).

Les adverbes autant et tant s'emploient dans avec les verbes et les substantifs. Autant s'emploie dans les propositions affirmatives et négatives, tant s'emploie dans les propositions négatives :

Il travaille autant que vous.

Il ne travaille pas tant (autant) que vous.

J'ai autant de livres que toi.

Je n'ai pas tant (autant) de livres que vous.

Les adverbes aussi et si s'emploient avec les adjectifs et les adverbes. Aussi s'emploie dans les propositions affirmatives et négatives, si s'emploie dans les propositions affirmatives et négatives, si s'emploie dans les propositions négatives :

Je suis aussi grande que toi.

Je ne suis pas si (aussi) grande que toi.

Il accourut aussi vite que la jambe malade pouvait le lui permettre.

Il ne peut pas courir si (aussi) vite que toi.

On emploie tant de livres, que je ne sais où les mettre est obligé d'abandonner son travail.

Il travaille tant (ou tellement) qu'il se rend malade).

3). Adverbes circonstanciels.

a) ces adverbes localisent l'événement dans le temps et l'espace. Ce sont : partout, nulle part, ailleurs, loin près, en haut, en bas, là- dedans, en avant, en arrière, autour, à présent (présentement), d'abord, ensuite, naguère, toujours, jamais, maintenant, prochainement, anciennement, fraîchement, Ça, ci (ne s'emploient jamais seuls dedans devant, ici, là dehors, derrière, dessus, dessous, à côté, au-dedans, au- dehors, en – dedans, on dehors, au dessus, au-dessous, quelque part).

Ces adverbes peuvent facilement changer de catégorie grammaticale : Par ex : Il habite tout près de moi.

b) Les adverbes de temps : alors, aujourd'hui, aussitôt, autrefois, bientôt, déjà, jadis, encore, ensuite, enfin, tot, tard, jamais, hier, toujours, maintenant récemment, prochainement.

Il existe en outre beaucoup de locutions adverbiales: plus tôt ne pas confondre avec plutôt, tout de suite, tout à l'heure, tout à coup, avant – hier, après – demain,

Par ex : Partout on trait l'aiguille, on battait le fer.....(Druon).

L'important, présentement, était de toujours combattre. (Tillard).

D'autres rapports circonstanciels sont exprimés par les formes telles que :

Naturellement (cause), (tabiiy, haqiqat) : Il est pale naturellement (cause).

En vain (vainement) : chercher vainement, à plain, à voile (conséquence ou résultat) ; En exemple : citer quelqu'un en exemple, (bit).

4. Adverbes modaux.

Les adverbes de modalité marquent :

a) la réalité (de modalité marquent) ou l'éventualité d'une action : réellement, vraiment, seurement, certainement, sans doute, en effet, probablement, peut être, évidemment.

b) L'appréciation :

Heureusement, malheureusement, parfaitement.....ces adverbes marquent le rapport entre l'énoncé et la réalité objective. Très souvent, ces adverbes caractérisent l'ensemble de l'acte, la proposition tout entière. Mais, très souvent aussi, on les ajoute directement à tel mot de la phrase :

Robert semblait aimer ses fils, par orgueil peut-être, mais il les aimait. (Druon).

La silhouette de France....était un peu fantomatique, mais assurément charmante. (Vercors).

Nous manquons d'imagination au point vraiment damnable (Vercors).

Nous avons découvert une vraie necropole, grossière et primitive certes, mais dont le caractère funéraire est certain. (Vercors).

Quelques exemples où un adverbe modal caractérise la proposition entière :

Eduard était plus communicatif et enthousiaste, certes, que son grand – père maternel. (Druon).

Mon ordre était-il faux ? Peut – être n'avez-vous pas reconnu mon sceau ? (Druon).

En modifiant le sens d'une proposition, les adverbes de ce type tendent, néanmoins, vers le prédicat. C'est au prédicat en premier lieu qu'ils communiquent la valeur modale.

La syntaxe des adverbes modeaux ne présente rien de particulier, sinon qu'ils acceptent une construction sigulière qu'on ne rencontre qu'avec d'autres formes adverbiales. C'est qu'on peut les mettre en relief en les rattachant à la phrase par l'intermédiaire de *que* : sans doute qu'il viendra.

Ce sont là les divisions les plus marquées, les plus évidentes, que l'on pourra établir. Ce classement, très général, ne prétend, certes, pas exposer toutes les variantes sémantiques de l'adverbe. Au contraire, il l'est. On trouve beaucoup de formes qu'on hésiterait à classer. Beaucoup peuvent figurer dans plusieurs divisions. Ainsi, *naturellement* est un adverbe qualificatif dans la phrase *comme*. Il s'était tout naturellement abondonné dans le fauteuil. Il est un adverbe circonstanciel dans la phrase *comme* :

Il n'était pas, *naturellement* (=de naturel) un homme anxieux. C'est un adverbe modal quand on dit ! Il viendra *naturellement*). On pourra multiplier les exemples de ce type.

Conclusion

Ce travail de qualification a pour but de présenter l'Adverbe en tout que française sous son aspect fonctionnel.

L'accent est donc mis sur le fonctionnement des Adverbes qui sont analysées non seulement sur le plan purement systématique mais aussi sur celui de leur réalisation dans le discours.

Le travail présenté comprend l'introduction, 2 chapitres, conclusion et la liste de ouvrages cités.

L'adverbe est une partie du discours invariable qui désigne certains indicateurs :

- a) d'une action ou d'un état :
- b) d'une qualité ou d'une propriété :
- c) d'un objet (cas rare, généralement avec une préposition).

1. Les adverbes sont des mots invariables qui expriment la caractéristique de l'action (l'état) ou, de l'énoncé- tout entier.

L'absence d'indices morphologiques bien nets rend difficile la distinction des adverbes de certaines autres classes des mots (des particules, par exemple). Ainsi que leur classification interne. Souvent on incorpore dans la classe des adverbes les particules, (ne) ou, les mots phrases (oui), on la rattache d'autre part aux seuls adverbes de manière.

2. Les adverbes n'ont aucune catégorie morphologique, le degré de comparaison est syntaxiquement dans la comparaison est exprimé syntaxiquement dans le groupe adverbial tout comme le mode de caractérisation et la limitation de caractérisation.

3. D'après le mode de préposition de la qualité de l'action, on divise les adverbes en deux classes : qualificatives et deictiques (ici, hier, etc). D'après le genre de détermination on distingue : a) les adverbes déterminant le contenu intrinsèque du processus (adverbes de manière, d'intensité, de quantité) ; b) les adverbes désignant les circonstances du processus (ceux de temps, de lieu, de cause) ; c) les adverbes caractérisant l'énoncé en général, précisant son organisation

(adverbes maudaux, adverbes de liaison de precision). On appelle cette dernière catégorie les «mots du discours ». Chaque groupe d'adverbes a ses particularités sémantiques et syntaxiques. [4. 284 p].

4. La fonction primaire de l'adverbe consiste à exprimer la caractéristique du verbe ou de l'adjectif. Dans ses fonctions secondaires, il détermine toute la phrase ou le nom ou bien sert de sujet grammatical.

Bibliographie :

1. Arrive M., Chevalier J.Cl. « La Grammaire ». P.1970.
2. Becherelle. La grammaire pour tous. Dictionnaire de la grammaire française en 27 chapitres. Index des difficultés grammaticales. Hatier Paris. 1990.
3. М.М.Бобырева. «Порядок слов в простом и сложном предложении во французском языке». М., 1965.
4. CH.Bally “Linguistique générale et linguistique française». P.1932.
5. Илия Л.И. «Грамматика французского языка», М., 1964.
6. В.Г.Гак. «Теоретическая грамматика французского языка», Морфология. М. 1986.
7. А.Доза. История французского языка. М., 1956.
8. Gak.V.G. “Essai de grammaire fonctionnelle du française ». М.1974.
9. Е.А.Рэфэровскаиа., А.К.Василéва. « Essai de grammaire française ». Cours théorique. L.1973.
- 10.Grevisse M. « Grammaire française » Paris, 1955.
- 11.Guiraud P. « La Grammaire ». P. 1958.
- 12.Nikolskaia E.K., T.Y. « Grammaire française », Moscou, 1974.
13. Г.Може «Практическая грамматика современного французского языка». ЛАНЬ. Санкт – Петербург, 1996.
- 14.Штейнберг Н.М. «Грамматика французского языка», Морфология. Л. 1962.

X U L O S A

Xulosa qilib shuni aytish mumkinki, ushbu malakaviy bitiruv ishining nazariy asosi va ob'yekti **on** predlogli birikmalardir.

On predlogli birikma va uning gap tarkibidagi o`rnini ko`rib chiqib, shunday xulosaga keldikki, **on** predlogli birikma turli sintaktik-semantik belgilarni ifodalaydi.

Ushbu bitiruv malakaviy ishimning asosiy maqsadi **on** predlogli birikmalarni strukturali sintaktik va sintaktik-semantik ma'no mazmun jihatdan o'rganib chiqishdan iboratdir. Bu **on** predlogi bilan kelgan ot va olmoshli birikmalarni sintaksimli va komponentli holatlarini aniqlash demakdir.

Bitiruv malakaviy ishimning asosiy maqsadi **on** predlogi bilan ifodalangan turli xil sintaksemalarni o'rganishdan iboratdir. Biz **on** predlogli birikmalarni o'rganish natijasida 8 xil substansial sintaksemalarni isbotladik, bular:

Shaxsiy lokativ;

Lokativ sintakcema;

Shaxsiy temporal;

Temporal lokativ;

Temporal kauzal; (sababiylik)

Faol sababiy temporal va sintaksema o'lchamlari.

Va bundan xulosa qilib aytish mumkinki **on** predlogli birikmalar so'z va gap qurilmasida katta ahamiyatga ega.

Xulosa

Men mazkur bitiruv malakaviy ishida tanlangan mazmunini imkon boricha chuqurroq yoritishga harakat qildim. Bitiruv malakaviy ishi mazmuni reja asosida yozildi.

Avvalo, predloglarning tuzilishi va ma'nosiga ko'ra turlari, zamonaviy ingliz tili grammatikasida gapdagi o'rni, vazifai haqida alohida to'xtalib o'tildi. Predloglarning ishlatilishi ustida tilshunos ilmlari turlicha izlanishlar olib borishgan va turlicha bilimlarga ega bo'lib, o'zlarining predlog haqida nazariy fikrlarini bildirishgan.

Bu nazariy fikrlar ham mazkur bitiruv malakaviy ishida yoritilgan. Predloglar ichidan "ON" predlogiga to'xtalib uning ingliz tili grammatikasida gapdagi o'rni, uning turli xil ma'nolari yoritildi va on bilan birga keluvchi fe'llar va iboralar ham berib o'tildi. On predlogi yangi til o'rganuvchilar uchun ma'nolari har xilligi va gapda turlicha holda bo'lishi bilan murakkablik keltirib chiqarishi mumkin.

Turli adabiyotlardan foydalanilgan holda, on predlogi qatnashgan gaplardan misollar to'plandi. To'plangan misollardan on predlogining gapda qanday holda, ma'noda kelishini ko'rishimiz mumkin. Misollar sintaktik – semantik tahlil qilinib, har bir misol qaysi semantikaga tegishli ekanligiga izoh berildi.

Men tanlagan mavzuimni chuqurroq yoritish uchun, mazkur bitiruv malakaviy ishimning ahamiyati qo'llanishi jarayonini o'rganish va tayyorlash uchun, "On" predlogiga doir misollar to'plash uchun turli grammatik, ilmiy badiiy adabiyotlardan foydalandim.